uhine paraîtra sur la scène du monde, et chacun se convaincra que je n'ai rien dit de trop, mais que je suis peut-être resté en arrière ; ce n'est ni le temps ni la place de m'étendre sur ce sujet, c'est un simple résumé par lequel je voulais faire connaître au public cette découverte.

Je sais fort bien que la vieille loi physique, *tout a sa base, qu'un mouvement perpétuel ne peut exister*, servira à quelques uns ; je conviens que cette découverte leur paraîtra ridicule. Comment un seul homme ose-t-il combattre et annuler cette opinion du monde civilisé, et dire : vos preuves sont sans base, et le mouvement perpétuel peut exister et existe déjà ? J'espère qu'ils daigneront me pardonner si je ne leur donne pas raison ; le faire, serait accuser ma propre raison de mensonge, et je serais forcé de nier ma propre découverte.

En tout cas, *je ne puis pas ici du mouvement et perpétuel*, qui, une fois adopté à un corps quelconque, ne s'usera jamais, comme je l'ai déjà dit, si la terre possédait une matière indestructible ; mais j'aime inspirée dans cette œuvre est éternelle, elle n'est soumise à aucune corruption, et si elle ne se perd dans la nuit des siècles futurs, la force mécanique du mouvement perpétuel doit exister éternellement.

Que celui qui m'envisage pas une pareille force et un pareil mouvement comme éternels, tâche de trouver un corps incorruptible et indestructible, qui il l'applique à cette machine, et certainement il répondra en tout à son exigence.

Pour donner une idée plus claire de ma machine, j'en joins ici une courte description :

Tout le petit chariot contient douze roues plates et dentées qui sont en usage dans beaucoup de fabriques ; une seule roue, la treizième, était partiellement inconnue jusqu'à présent ; dans cette branche de science mécanique il n'est pas question. C'est justement cette roue qui donne le mouvement et la vie à toute la machine. La construction de cette machine est telle que si la dernière roue est placée, toutes les autres commencent à se mouvoir, et qu'à peine l'œil peut saisir le moment où toute la machine se met en mouvement ; le mouvement et la rotation de ces grands, qu'il faut les diminuer ; sans cela il ne serait besoin pour la faire mouvoir que de six roues ; les autres servent à modérer cette vélocité.

JOSEPH-XAVIER RUDNICKI.

(La fin prochainement.)

BULLETIN COMMERCIAL.

CHANGES DE CONSTANTINOPLE.

28 AOUT 1851.

Londres	110
Marseille	177

INTÉRIEUR.

Brousse, 27 Août.

Les premiers achats de cocons ont été faits à des prix très élevés par l'empressement de quelques filateurs de soie. Les prix ont été poussés jusqu'à P. 85, et on assure que plusieurs parties ont été achetées dans l'intérieur à des prix plus élevés qui, avec les frais, ont fait revenir ces cocons aux environs de P. 90, dîme comprise. Une circonstance qui a montré également la hausse des prix des cocons, c'est que sur 3 ou 3 ½ dîmes n'ayant pas eu assez d'approvisionnements, ont dû suspendre leur travail pendant près de deux heures et ont, dès l'apparition des premiers cocons, poussé les prix à un aussi haut degré, pour ne pas rester dans un chômage ruineux. Aujourd'hui ces circonstances n'existent plus, par suite des achats qui ont été faits par ces établissements et nous revenons par conséquent à des prix plus raisonnables. On achète couramment aujourd'hui de P. 65 à 70 le kilo, dîme de P. 10 comprise, c'est-à-dire à la charge de vendeurs.

La filature impériale dont on a activement poussé l'installation va être mise incessamment en activité. Cet établissement s'est abstenu, comme plusieurs autres, de faire des achats dès le début de la campagne, et on ne saurait trop louer Mr. Hémet bey, directeur de cette magnifique fabrique, d'avoir agi aussi sagement, car, laissant aux plus pressés les abords du marché lorsque les cocons étaient aux prix élevés dont nous venons de parler, il a su attendre que ces besoins remplis fussent ramenés à des prix raisonnables, c'est ce qui a lieu aujourd'hui et de manière à amener une belle campagne.

Les prix des soies au début, avaient été très élevés par suite de la demande des cocons et des nouvelles de la fabrique de France qui, ayant reçu des cocons secs, donnait du courage à nos spéculateurs et aux exécuteurs des ordres reçus de Constantinople. Ils sont de nouveau retombés à la suite de la chûte des prix des cocons et des derniers avis de France.

On a acheté ces jours derniers aux prix suivans :

Demi-deck à 1ère qté.	. . . P. 235, 240 l'oke.		
"	2ème qté.	225, 230 "	
"	3ème qté.	215, 220 "	
Sellé 1ère qté.	. . . . .	205, 210 "	
"	2ème qté. .	195, 200 "	
"	3ème qté. .	185, 190 "	
Mestoup L. G. 1ère qté. Russe.		190, 195 "	
"	L. G. 1ère qté Marseille	188, 189 "	
"	2ème qté.	180, 185 "	

On nous écrit qu'à Biledjik on a traité : Les Mestoup C. G. de P. 155, 165 l'oke. Les Selcs 1ère qté. Kupla . . 185, 160 "

" 2e Biledjik et Kupla 175, 185 "

" 3e " 182, 165 "

Le bic est ici de P. 20 à 23 kilos, mais l'on s'attend à une baisse aussitôt que les voyages d'Hartig-Dagh, où la récolte a été bonne, auront commencé à descendre.

Les orges sont soutenues de P. 10 à 11 le kilo, avec apparence d'augmentation aux approches de l'hiver.

Bourgas, le 28 Août.

Pendant cette dernière décade, nous avons eu quelques descentes de céréales sur notre place, la plupart provenant des dîmes ; mais les prétentions exagérées des possesseurs éloignent les acheteurs et les premiers se voient donc obligés à les emmagasiner.

Quelques petites parties de blés exposées à la vente sur notre marché, ont obtenu les prix de P. 29 à 30 pour les durs, P. 25 à 28 pour les tendres, notre kilo (2 kilos de Constantinople). La qualité ne laisse rien à désirer, et si les prétentions des propriétaires correspondaient aux circonstances actuelles, nos spéculateurs auraient plus de courage pour les achats, tandis que pour le moment, chacun reste spectateur.

EXTÉRIEUR.

REVUE DE LA SEMAINE.

Marseille, 8 août.

Sucres raffinés, — Les produits d'entrepôt sont plus demandés depuis quelques jours. Les différentes sortes prennent part aux achats qui s'effectuent assez régulièrement pour l'exportation aux prix de la côte : raffinés papier 7 p. fr. 32 ; nus 33 ; cassés 32 50 ; bâtardes 31 50 ; tapés 31 50 ; pilés 34.

Les raffinés à la consommation s'écoulent à raison de fr. 79 les pains nus, et fr. 77 les bâtardes blanches.

Café. — Le marché se maintient dans une attitude favorable pour les cafés. Les sortes de l'Inde ont donné matière à une opération majeure ; il s'agit de l'ouverte de 4,317 sacs Java par navire français à fr. 67 50 les 50 kil., ent.

400 sacs environ Guayre ont eu placement dans les prix de fr. 60 à 62 50 suivant qualité.

Dans les Brésil, il y a eu revente de quelques petits lots, sont ensemble 300 sacs à fr. 45.

Gomme arabique, — Nous apprenons la vente de 100 barils d'en sorte qui ont obtenu fr. 150 les 100 kilog., entrepôt escompte 5 à 6 o/o

Garance. — On a placé cette semaine environ 80 balles de vertes et noires en qualité supérieure, à à un prix qui est tenu secret.

Bois de campêche. — On nous signale la vente de 200 tonneaux de Haïti, en magasin, à des conditions tenues secrètes.

Cochenille. — Quelques sacs des Canaries ont été placés à fr. 11 le kil. escompte 12 à 15 o/o entrepôt.

Cannelle de Chine.— On continue à placer cet article au détail à fr. 260 les 120 kil. entrepôt ; à ce prix 50 cases ont été réalisées.

Essence de térébenthine.—La vente de cet esprit s'opère par des parties de détail à fr. 63 les 100 kilog.

Graines oléagineuses. — Notre marché a eu plus d'activité cette semaine, mais sans augmentation dans les prix. Les graines de sésame en magasin occupent peu l'attention des fabricants qui préfèrent les graines à livrer. Il s'en est vendu 6,500 quintaux environ de fin 50 à 51, suivant les qualités et les époques d'arrivée. On a vendu cependant 300 quintaux sésame à l'arrivée prochaine à fr. 49 et 2 mois de terme.

Huiles lampantes. — Divers ordres d'achat en lampantes de Tunis ont fait sortir de notre entrepôt cette semaine 520 hectolitres de cette sorte pour la réexportation dans les prix de fr. 74 à 75 l'hectolitre. Les ventes pour la consommation s'opèrent de fr. 105 ½ à 106 25.

Les provenances de la Corse se débouchent pour des parties à fr. 105 07, et on détail à fr. 106 50 l'hectolitre.

Les lampantes de première qualité de Naples et du Levant sont toujours d'une défaite bien difficile. Ces sortes sont offertes nominalement fr. 110 à 112 les 95.

Suifs. — Nous terminons de nouveau cette semaine sans qu'il ait transpiré aucune opération saillante et, cette gêne, qui continue d'ailleurs à se soutenir aux cours de samedi dernier. Il y a eu vente seulement de quelques lots du pays aux prix de fr. 47 à 47 50 les 50 kil.

Les sortes d'Italie valent fr. 50, et celles d'Algérie fr. 46 à 47.

Blés. — Quant aux les avis soient encore incertains sur l'ensemble de la récolte, et malgré les insinuations qui ont couvé de grandes pertes dans plusieurs départements, le marché demeure toujours peu calme et la marchandise plus offerte. Aussi, les affaires à livrer traitées à l'entrepôt ont-elles eu lieu avec une réduction de 50 centimes sur les cours précédents. On a vendu de blés de Pologne pour les Bouches-du-Rhône à fr. 21 les 160 litres et avec designation de navire à fr 22 25.

En blés de consommation, on a fait quelques marchés à livrer avec prime en blés tendres à fr. 30 50, prime comprise.

Soies. — Bien que la foire de Beaucaire se soit terminée à l'avant gé des vendeurs, l'article n'en éprouve pas moins sur notre place un délaissement complet. Il est même à craindre que le calme continuant, la baisse ne finisse par l'emporter.

Nous sommes toujours privés d'arrivages.

Lainages. — Les opérations de la dernière huitaine ont remonté sur la vente de 170 balles Andrinople à fr. 99, 110 balles Constantinople à fr. 62 50, 55 balles Kossbatchi à fr. 112 50 ; 40 balles dito deuxième à fr. 82 50, et 15 balles dito Bône à fr. 95.

SOIES.

Valence (Drôme), 4 Août.

Les transactions sur les marchés de la Drôme et de l'Ardèche n'ont pas été plus importantes cette semaine que les précédentes sur les soies grèges : les possesseurs des soies soutiennent toujours à de hauts prix qui éloignent les acheteurs ; le marché languit et à peu près dans la même situation qu'aux marchés derniers ; le petit avantage tient aux mêmes prix indiqués précédemment, sauf quelques petites variations sur certaines qualités :

Voici la cote comptant sans escompte :

9/10 d.	files à 3/4 ordons	72	à	76 le k
11/12	4 ordons	70	à	74
13/14	4/5 ordons	70	à	72

Soies de filature 2e et 3e ordre, soit trames comptant sans escompter :

9/10 d. soies grèges	2e ordre	64	à	66 le k
11/12	—	64	à	65
12/13	—	63	à	64
14/15	—	61	à	62
9/10	— 3e ordre	61	à	62
11/12	—	60	à	61
12/13	—	61	à	62
14/15	—	59	à	60

Les avis que nous recevons de Lyon et de St-Etienne sont plus rassurans ; les prix sont plutôt à la hausse qu'à la baisse ; cependant la condition reçoit journellement quantités de balles dans toutes les qualités.

Les soies grèges étrangères n'ont éprouvé aucun changement notable, jusqu'à présent il est arrivé fort peu de la nouvelle récolte.

Romans (Drôme), 3 Août.

L'abondance des soies est toujours la même sur notre marché ; mais les transactions ne sont plus aussi actives ; il paraîtrait que les moulinniers, étant approvisionnés pour le moment, ne mettent plus la même empressement dans leurs achats. Il s'en est vendu une petite balance de 1 fr.

Les soies nouvelles du pays, qui se plaisaient au dernier marché de 56 à 58 fr. le kil., n'ont pu trouver de preneurs au-delà du prix de 57 fr. le kil. pour les belles qualités.

Aubenas (Ardèche), 3 Août.

Notre marché était aujourd'hui bien approvisionné de soies grèges, et, malgré l'abondance, le cours s'est fermement soutenu comme samedi dernier, de f. 55 à 59 le kil, pour l'extraheau, et de fr. 54 à 55 pour les soies secondaires. Les premières sont très recherchées par nos moulinniers de 1er ordre. Quant aux soies secondaires d'un titre un peu fermes, les vendeurs ne sachant pour les vendre ensuite aux moulinniers qui font des trames ou des organsins de 23, 24 et 25 d.

Il n'est pas question de soies d'ordre sur notre place.

Joyeuse (Ardèche), 2 Août.

Une quantité considérable de soies avait été apportée sur notre marché de mercredi dernier. L'empressement des acheteurs était si grand, qu'à huit heures du matin les transactions furent terminées, et qu'il ne restait presque plus de marchandises.

Voici les prix qui ont été payés :

	fr. le kil.
Soies de pays, 1re qualité.	55 à 58 50
— 2e qualité.	53 à 55

Beaucaire, (Gard). Foire de 1851.

Il s'est traité des affaires en qualités de toutes sortes — La marchandise était peu abondante ; les acheteurs étaient disposés à pousser leurs achats, s'ils avaient trouvé sur la place de la marchandise en plus belle qualité. Voici les prix principaux :

	fr. le kil.
Doupions	16 à 17 50
Soies basses	45 à 50
Soies ondin de Provence 15/17 d.	55 à 56
id. dite Paperaille 14/16	56 à 57
— — 12/14	58 à 59 50
— — 10/11	62 à 63
— — du Var. 12/13	62 à 63
— — 10/11	63 à 64

Nimes (Gard), 1er Août.

Notre fabrique a reçu quelques petites commissions en chênes ordinaires. A Beaucaire, il s'est vendu une assez grande quantité de foulards, ce qui fait penser qu'il se montera au retour de la foire quelques métiers.

	fr. c.	fr. c.
18/20 Dix. Org. pays, le k.	66	à 72
20/22 " "	72	à 74
45/50 " " Mestoup	49	à 50
" " Bronsse	44	à 45
Doupions des Cevennes	"	à "
" Provence	16	à 17

Carpentras, 1er Août.

Par suite du calme qui est survenu à Beaucaire à la fin de cette foire, nous avons eu baisse sur notre marché de ce jour.

Ordinaire, fr. 51 à 53 le kil

Vaisseau poquetaille, 57 à 58

Balles d'ordre, 60 à "

FOIRE DE BEAUCAIRE.

En 1850, 183 maisons de gros ont tenu la foire ; il y en a eu 270 en 1851. Cette augmentation de nombre est due notamment aux marchands de Paris qui sont venus chercher un débouché, difficile depuis quelque temps dans la capitale.

Les principales villes qui ont fourni leurs produits sont : Paris, Lyon, Marseille, Mulhouse, Rouen, Amiens, Nîmes, Montpellier, Carcassonne, Lodève et Bédarieux.

Les opérations, comme nous l'avons déjà annoncé, ont été tardives. Les ventes de gros qui, en temps ordinaire, sont à peu près terminées avant la publication de la foire, n'ont sérieusement commencé, cette année, que le lendemain de son ouverture, le 23 juillet. Cette suspension et ce retard sont évidemment la conséquence des grèves successives parlementaires qui agitaient en ce moment et, fort à contretemps, pour les affaires.

Quoiqu'il y ait eu plus de marchandises qu'autrefois, l'écoulement a été le même ; quelques maisons, par exception, ont vendu plus que les années précédentes.

Les détails ont aussi généralement marché.

Somme toute, la foire, dont les résultats étaient d'abord plus que douteux, a été bonne pour la généralité des négociants, et bien meilleure qu'on n'avait raison de l'espérer.

Les fers bruts et ouvrés, la laine, le cuir, la draperie et presque toutes les marchandises ont conservé les prix de l'an passé ; les nouveautés, les modiennes et calicots ont perdu un pour cent et la soie a gagné 5 à 6 pour cent sur 1850.

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 24 août

TRIESTE. Bateau à vapeur autri. *Imperatrice*, c. P. Marcolinis, march. div. gr. et passagers.

Noms des passagers :

MM. Giuseppe Venure, industriel, anglais. — Constantin Basile, français. — Demetrius Haralan, vice-consul de Grèce, à Varna. — Giuseppe Bizzo, tailleur, roumain. — Giovanni Olive, ouvrier, sardien. — Giovanni Grimaldi, capitaine, autrichien. — Martin Sadovsky, bavarois

ODESSA. Bateau à vapeur russe, *Odessa*, cap. Slavetski avec march div gr et passagers.

Noms des passagers :

MM. Athanasse Mavrogordato, anglais. — Louis Ruffet, propriétaire, français. — Frantz Lampe, voyageur français. — Giuseppe Gaeta, id. — Cesare Bolognani, id. — Giovanni Gino, ouvrier, sardien. — Giovanni Grimaldi, capitaine, autrichien. — Martin Sadovsky, bavarois

ODESSA. Bateau à vapeur russe, *Odessa*, cap. Slavetski avec march div gr et passagers.

Noms des passagers :

MM. Athanasse Mavrogordato, anglais. — Louis Ruffet, propriétaire, français. — Frantz Lampe, voyageur français. — Giuseppe Gaeta, id. — Cesare Bolognani, id. — Giovanni Grimaldi, capitaine, autrichien. — Martin Sadovsky, bavarois

Prix de l'ABONNEMENT : ANNALES FORESTIÈRES. 10e Année.

UN AN. PAR AN. RUE VIVIENNE, 9, PARIS.

REVUE MENSUELLE des intérêts et des questions qui se rattachent à la sylviculture et à l'économie forestière, rédigée par l'élite des forestiers français.

On s'abonne à Paris, 9, rue Vivienne, et à Constantinople au Bureau du Journal. (157)

GRAND DÉPOT DE MEUBLES DE PARIS.

PASSEMENTERIE DE TOUS GENRES POUR RIDEAUX ET TENTURES.

ÉTOFFES D'AMEUBLEMENTS DE LYON.

MAISON CH. PIAUROY ET LEROY-CONSTANT DE PARIS.

Ateliers de Tapisserie et Magasins, Rue de Péra, vis-à-vis du Théâtre.

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ÉCHO DE L'ORIENT.

ANNONCES.

A VENDRE Une belle maison en bois, vis-à-vis la porte du palais d'Angleterre, ayant environ 420 pas de terrain, 11 chambres, 2 salles, cuisine, hangar, puits, une grande chambre en pierre au fond du jardin qui sert de boulangerie, sous laquelle est un souterrain et par dessus une grande terrasse.

Le tout pourra être vendu en bloc présente peu de risque d'incendie, ayant par devant le jardin du palais d'Angleterre et par derrière un grand espace en jard ns. 6 maisons en bois sont en ligne parmi lesquelles se trouve celle-ci et aux deux extrémités il y a 2 maisons en pierre.

S'adresser au bur au du journal. (145)

A LOUER pour le 23 octobre la ci-devant maison Testa.

S'adresser à M. Donizetti. (146)

A LOUER Une maison en pierre bâtie depuis de longues années et attenante au mur de l'ambassade anglaise, dans la rue de l'église grecque. Elle se compose de treize chambres, jardin basse-cour, bain, eau, citerne, etc.

S'adresser au Bureau du Journal.

Avis.

En vente au Bureau du Journal, le Tarif des Douanes arrêté entre la Grande-Bretagne et la Turquie, depuis le 1er janvier 1847, jusqu'au 13 mars 1855, texte turc et anglais.

Prix : 12 Piastres du G. S.

Avis.

M. DALMAS et Cie ont établi à Péra un entrepôt de toutes sortes d'articles de forge, Atlier de Toulouse et d'Allemagne, articles divers de France pour les arts et métiers. — Commis on de toutes sortes de machines.

Grand'Rue de Péra, en face de la rue Glavany. (147)

Avis.

M. VIDAL, artiste en métaux, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de former un atelier de bronzes et qu'il se charge désormais des réparations et remises à neuf des lampes, cartel, modérateur et autres, lustres, candelabres, bras, plateaux et pendules, fait neuf et répare la dorure au feu, or mat et or moulu au galvanisme, l'argenture etc., fait les bronzes artistiques, bronze florentin, vert antique, vert à l'eau, entreprend aussi les réparations sur métaux fins, et fait à neuf les vernis dits mise en couleur d'or.

Il se recommande surtout par la modération de ses prix et les soins qu'il apporte dans les mécaniques.

S'adresser chez M. Gautier, horloger français, *Pastage Oriental*, à Péra.

AVIS AUX MALADES.

Tous les appareils et les articles de nécessité, se trouvent au magasin situé à Coulé Capoussou à Péra. Grand choix de BANDAGES Herniaires, Ribbrons pour l'allaitement, Clysopompes et tous les instruments de Chirurgie. (33)

HOTEL DU MONT OLYMPE.

M. Joseph Louchi, previent MM. les voyageurs et les malades qui fréquentent les bains de Brousse qu'il a fait reconstruire son Hôtel à neuf, au même quartier de Koya-Bachi, dans la meilleure position de Brousse. Logements commodes, repas choisis, prix modérés, proximité de bains, faculté de les prendre dans l'établissement en baignoires dans un local *ad-hoc*, tels sont les avantages offerts au public par M. J. Louchi. (148)

PARFUMERIE FINE ET HYGIÉNIQUE DE FAGUER-LABOULLIE,

A Paris rue Richelieu 83.

Inventeur du SAVON DURIVAU en crème et en pâte, approuvé par la société d'encouragement, comme le meilleur et le plus doux pour la barbe et la toilette.

De l'AMANDRIX, pâte de toilette pour blanchir et adoucir la peau.

De l'ACAJOU, vinaigre rafraîchissant et tonique excellent pour l'usage habituel de la toilette.

Du PHYLOCOME-FAGUER à base de moëlle de bœuf et quinquina pour fortifier et embellir la chevelure, etc., etc.

EAU DE COLOGNE PERFECTIONNÉE ET EXTRAITS MODERNES POUR LE MOUCHOIR. (153)

TRAITÉ SUR LES DENTS MINÉRALES,

Manuel à l'usage des dentistes, indiquant les différentes manières d'employer les diverses espèces de dents, par le docteur BUZARD, fabricant de dents minérales de toutes espèces.

Deux ordinaires.
id. transparentes.
id. à pivots dites américaines.
id. à anneaux.
id. transparentes à gencives.
id. transparentes à tube de platine, dites unguiculaires.

Fournitures de tous les articles pour dentistes.

Les dents de la fabrique du docteur BUZARD sont reconnues pour être les plus solides, se changent et ne cassent au feu ; il est le seul, jusqu'à présent, qui fasse les dents à doubles nuances.

A Paris, rue Cassette N° 8 et chez BERNARD commissionnaire pour l'étranger, rue Vivienne N° 9 et à CONSTANTINOPLE chez M. ED. OTTONI Pharmacien. (154)

LE ROB VÉGÉTAL

DU DOCTEUR BOYVEAU-LAFFECTEUR.

Seul autorisé, est bien supérieur aux Sirops de Cuisinier, de Lorrey, de Salsepareille, etc., etc. Il guérit infailliblement sans mercure, les affections de la peau, dartres, scrofules, tumeurs, glandes, plaies, et les accidents provenant des pâles couleurs, de l'âge critique et de l'acrete héréditaire des humeurs. Comme dépuratif puissant, il convient pour les catarrhes de vessie, les rétentions d'urine, les pertes blanches, et remplace d'abus d'injections ou de sondes. Comme anti-syphilitique, le Rob guérit en peu de temps les écoulements récens ou rebelles qui exigeaient sans cesse par suite de l'emploi du Copahu, du Cubebe ou des injections qui répercutent le virus sans le neutraliser.—Le Rob Boyveau est surtout recommandé contre les maladies syphilitiques, récentes, invétérées ou rebelles au mercure, et à l'ardeur du panissine. Le prospectus du traitement est envoyé franco et gratis à ceux qui en font la demande au docteur Girondeau de St-Gervais, 12, rue Richer, à Paris, lequel donne des consultations gratuites par correspondance.

Dépôt chez M. Antoine CALLEJA, pharmacien à Péra.